

Le jour après la tempête sans dégât majeur



Un voilier échoué sur la plage d'Agosta.



Promeneurs à la Parata malgré le mauvais temps.

Un lendemain de coup de vent comme un autre. Le plafond nuageux très bas et la pluie qui ne cesse de tomber assombrissent le littoral assailli par les rafales de vent et les paquets de mer. La Méditerranée, connue pour sa traîtrise, a eu raison de deux marins dans le dramatique naufrage de Pur-tichju, la veille. Mais sur la côte aiccina, habituée à subir des assauts de plus en plus violents, on ne déplore pas de dégâts majeurs. Sur la route des Sanguinaires, les restaurateurs s'en sortent bien.

L'incroyable champ de posidonies installé en lieu et place de la plage de Marinella témoigne du déchaînement des éléments. Mais on ne déplore pas de casse au Kos. Le restaurant qui a remplacé les Girelles a bien eu des canisses arrachées, la mer et le sable qui sont montés sur la terrasse que l'équipe de l'établissement avait débarrassée de son mobilier. « Mais rien de plus, heureusement », comme le souligne Christophe Ettori, le gérant. À la pointe de la Parata, le temps peu engageant n'a pas décou-

gé les promeneurs qui, à vélo ou à pieds, arpentent les lieux, alors que de l'autre côté du golfe, Pur-tichju est déserté.

La mer franchit la route

La plage d'Agosta porte encore les stigmates de la houle qui a profondément creusé le sable sur toute la largeur. Un autre voilier, qui n'a pas été disloqué par les vagues, se trouve toujours échoué près du restaurant Rivoli. Du côté de la Liscia, en Cinarca, la mer a franchi le sable pour submerger

la route près du poste de secours de la commune de Calcatoghju. Et au milieu des innombrables déchets rejetés sur le rivage, dont de nombreux plastiques et polystyrènes, un imposant bateau dont le corps-mort a lâché a été déposé par les vagues. Certes, la tempête qui a soufflé n'avait rien à voir avec Fabien et Adrian qui avaient été moins cléments. Mais professionnels et riverains n'ont pas fini de s'inquiéter face à l'augmentation du nombre d'épisodes météorologiques violents.

GHJILORMU PADOVANI



Marinella envahie par les posidonies.

PHOTOS G. PADOVANI



La plage de la Liscia jonchée de débris. La mer a franchi la route.

P. P.